

[Texte]

in the school system. It is the same type of argument that I certainly have some difficulty with.

Ms Hitchings: We do not have that argument at all; we do not, in any way, object to day care for families in need. In other words, we believe that those who can afford to pay and are earning sufficient income to pay, can provide the kind of day care and should maintain the primary rights, so to speak, to choose the kind of care they want and to pay for it when they want it.

For low income families, we certainly would continue to ask that government provide the kind of system they do in Saskatchewan; that low income families be subsidized.

• 0945

Mr. de Jong: It gets back to a much larger debate between universality as opposed to more specified assistance.

Ms Hitchings: Precisely.

Mr. de Jong: More specified assistance means more of a bureaucracy; it means a means test; it means going through all sort of hoops and hurdles, where the cutoff might be, let us say, \$12,000, \$15,000 in income and how you count that income. Boy, I am earning \$15,500. I have to reduce my income by \$600 just so that I could qualify. It gets into a whole web of bureaucracy as well as red tape, which I, personally, find also demeaning.

Ms Hitchings: Well, it is working in Saskatchewan. We certainly have that system here. I think it is also demeaning to ask low-income families who are already caring for their children to provide, through their taxes, a costly system so that people who are earning more than them, can have free day care. I see no justice in that whatsoever.

Mr. de Jong: Well, if we have a proper and fair income tax system in this country, where people would pay according to their ability to pay, much of that argument then goes out of the window.

Ms Hitchings: Certainly, we would let it out of the window when that system exists, but it does not exist now.

The Chairman: I have to ask that this be the last comment, please, Simon.

Mr. de Jong: My last comment would be that I am not a permanent member of this committee. Most of my time is spent on the Finance Committee. I can tell you that on the Finance Committee, we are very concerned about the inequities in our tax structure and, hopefully, we will have some major tax reform proposals to make in the very near future.

Ms Hitchings: Thank you. We look forward to that.

The Chairman: Mr. Duguay?

Mr. Duguay: Thank you, Chairperson, and welcome. I certainly want to agree with my colleague that there is a need for tax revision. I think that is something we look forward to undertaking.

[Traduction]

Pourquoi devrais-je payer des taxes scolaires? Je pense que vous utilisez le même genre d'arguments ici.

Mme Hitchings: Pas du tout, nous nous opposons absolument pas aux services de garderie pour les familles dans le besoin. Nous disons simplement que ceux qui en ont les moyens devraient payer les services de garderie et maintenir leurs droits primordiaux, entre autres le droit de choisir et de payer les services qui leur conviennent.

En ce qui concerne les familles à faible revenu, nous préconisons le système en vigueur actuellement en Saskatchewan, c'est-à-dire le versement de subventions.

M. de Jong: C'est le débat sur les vertus de l'universalité par rapport à l'aide ponctuelle.

Mme Hitchings: Oui.

M. de Jong: L'aide ponctuelle implique une bureaucratie plus importante, une justification des besoins, l'accomplissement de toutes sortes de conditions; par exemple, la limite pourrait être fixée à 12,000 ou 15,000\$ de revenu, selon la façon de calculer. Quelqu'un pourrait gagner 15,500\$. Il chercherait à réduire son revenu de 600\$ pour être admissible. C'est un système très compliqué que, personnellement, je considère comme inhumain.

Mme Hitchings: Et bien, tout ce que je puis vous dire, c'est que le système fonctionne assez bien en Saskatchewan. Je pense qu'il est également inhumain de demander aux familles à faible revenu qui paient déjà pour s'occuper de leurs propres enfants de payer en plus, par le biais de leurs impôts, un système coûteux destiné à profiter aux familles mieux nanties qu'elles sous forme de services de garderie gratuits. Ce n'est pas tellement juste non plus.

M. de Jong: Si nous avons un système fiscal juste dans ce pays, qui ferait que les gens paieraient selon leur capacité de payer, cet argument ne s'appliquerait pas.

Mme Hitchings: Nous ne l'employerons pas si un tel système existait.

La présidente: Je dois vous demander de terminer avec cette intervention, Simon.

M. de Jong: Je dois conclure en vous disant que je ne suis pas un membre permanent de ce comité. Je siège normalement au comité des Finances. À ce titre, je puis vous indiquer que nous sommes très préoccupés par les injustices du système fiscal et que nous espérons dans un avenir rapproché y remédier.

Mme Hitchings: Nous attendons ce jour avec impatience.

La présidente: Monsieur Duguay?

M. Duguay: Merci, madame la présidente. Bienvenue. Je suis d'accord avec mon collègue sur le fait qu'une révision du système fiscal s'impose. Nous l'appelons tous de nos vœux.